

En remontant les lignées des potentats médiévaux, qu'ils fussent princes, comtes ou seigneurs, on constate qu'il subsiste souvent toute une série de personnages non identifiés, d'alliances inconnues, d'épouses aux origines familiales incertaines. Le propos de cet article est de reprendre la généalogie des vicomtes de Narbonne aux Xe et XIe siècles, et, à l'aide des sources existantes, de l'onomastique, de la chronologie comparative, des stratégies matrimoniales, de tenter de répondre aux questions qui jalonnent cette lignée vicomtale.

Le 17 décembre 924, le vicomte Eudes de Narbonne, fils de Francon et d'Arsinde, de concert avec la vicomtesse Richilde son épouse, le comte de Toulouse Raimond Pons et l'archevêque de Narbonne Agio, fit une donation à l'abbaye de Montolieu¹. C'est la seule mention connue de ce vicomte qui, dès le 11 décembre 925, était remplacé par Volverade². Sa veuve Richilde lui survécut jusqu'en 955 au moins³. Fille du comte de Barcelone Guifred II Borrel et de la comtesse Garsinde⁴, Richilde administra peut-être la vicomté durant la minorité de son fils Matfred⁵, lequel n'intervient pas avant le 10 novembre 952⁶. Eudes avait remplacé, entre 911 et 924, Gaucher et Aubry, fils du défunt vicomte Mayeul⁷. Son père Francon, peut-être identique au vicomte d'Ausone qui se trouvait au côté du comte de

¹ * HGL: *Histoire générale de Languedoc*, par Dom C. DEVIC et Dom J. VAISSETE, nouv. éd., spéc. t. II à V, Toulouse, 1872-1875; *Marca Hispanica: Marca Hispanica sive Limes Hispanicus, hoc est geographica et historica descriptio Cataloniae, Ruscinonis et circumjacentium populorum*, éd. E. BALUZE, Paris, 1688; RHF: *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*.

¹ HGL V, col 147, n° 50: *Ego Oddo, nutu Dei vicecomes, unacum uxore mea nomine Richelde...consensu domni Agoni archiepiscopi et Poncii comitis...qui advenit ex parte mei genitoris nomine Francone et meae genetricis nomine Ersindis...Facta scriptura ista huius donationis sub era DCCC <LXII>, XVI kalend.januarii, anno XXVII regnante Karolo rege...*

² HGL V, col 150, n°51: *Ego igitur in Dei nomine Vulveradus vicecomes...Facta donationem ...III idus Decembris, anno XXVIII regnante Karolo rege...*

³ HGL V, col 222, n° 98: *Noticia possessionis...quae fuit facta Narbone civitate, sub die Kalend. maii, anno incarnationis dominicae DCCCCLV et anno I quo Lotharii rex coepit regnare...ante Aymericum archipraesulum et Richildem vicecomitissam...S. Richildis vicecomitissae...*

⁴ HGL V, col 1510, LXII: 19 octobre 936: Richilde, vicomtesse, fille du comte Borrel et de la comtesse Garsinde..., cfr *Marca Hispanica*, p 847. S. de VAJAY suppose que Garsinde, l'épouse du comte Guifred II Borrel de Barcelone, était une fille du comte de Toulouse Eudes et de Garsinde d'Albi (Comtesses d'origine occitane dans la marche d'Espagne aux 10e et 11e siècles, *Hidalguia*, 1981, p 585-616 et 755-788; p 601-602).

⁵ On voit la vicomtesse intervenir dans une donation à la cathédrale de Narbonne le 28 septembre 926: HGL V, col 151, n°52: *... Facta scriptura donationis...quarto Kalend. octob. anno vigesimo nono Karolo rege... S.Richildis vicecomitissa. Le 11 mars 933, elle participa à un plaid tenu à Narbonne au côté du comte de Toulouse Raimond Pons: HGL V, col 160-161, n° 57:...dato iudicio V idus Martii, anno IIII regnante Rodulpho rege post obitum Karoli regis. S.Pontione comiti et marchione...S. Richildis vicecomitissa...Le 19 octobre 936, Richilde donna plusieurs biens qu'elle possédait dans le Roussillon: HGL V, col 1510, n° LXII. Le 1 mai 955, elle présida, avec l'archevêque Aimery, à un plaid tenu à Narbonne. C'est la dernière intervention de la vicomtesse: HGL V, col 222, n° 98:cfr note 3. En avril 963, son fils Matfred apparaît seul au côté du même archevêque: HGL V, col 251-253, n° 113: *...Facta carta...XV Kalendas madii, anno IX regnante Lothario rege...Signum Matfredi vicecomitis...* Le 13 juin 977, elle est citée comme défunte avec son mari et son fils: HGL V, col 280-282, n°127: *...propter remedium animae Poncioni comiti defuncti, sive Matfredi vicecomitis, sive Odoni vicecomitis, vel Richildis vicecomitissae...**

⁶ HGL V, col 215, n°93: *Ego Aduvira vinditrix sum vobis Matfredo vicecomite et uxori tuae Adalaicis vicecomitissa...Facta venditione ista quarto idus novemb. anno decimo septimo regnante Ludovico rege...*

⁷ Le 15 juin 911, l'archevêque de Narbonne Arnustus donna à l'église Saint Paul les biens qu'il avait acquis des vicomtes Gaucher et Aubry (HGL V, col 130, n° XXXVIII: *omnem alodemqui mihi advenit ex comparatione de infantes Majolo vicecomite et uxore suae Raymundae nomine Walchario et necnon et fratri suo Alberico vicecomite...*). On ne trouve plus trace de Gaucher après cette date. Quant à Aubry, il fut envoyé en Mâconnais par Guillaume le Pieux (cfr J. CALMETTE, Bourgogne et midi à l'époque carolingienne, *Annales de Bourgogne*, 13,1941, p 265-273). Il y épousa Etolane ou Tolosane, fille du vicomte Raculphe de Mâcon (*Cartulaire de Saint Vincent de Macon*, éd. C. RAGUT, Macon, 1864, p 6, n° VII: *...Primus Albericus Narbonensis qui accipiens filiam Raculfi vicecomitis post mortem domini Bernonis Matisensis episcopi comitem se fecit...*). Il mourut vers 943.

Barcelone Guifred I en 878⁸, avait reçu du roi de France Charles III des biens près de Narbonne, entre 898 et 924⁹. Peut-être fut-il aussi vicomte de la même cité¹⁰, auquel cas il était sans doute fils ou petit fils d'un autre Francon, vicomte de Narbonne en 851¹¹. L'origine de son épouse, Arsinde, n'a pas encore été éclaircie. Dom Devic et Dom Vaissète conjecturaient qu'elle était apparentée aux comtes d'Ampurias Roussillon¹².

En effet, le 10 avril 931, Waldalde, évêque d'Elne, et Gausbert, comte de Roussillon et Ampurias, firent une donation à l'église Sainte Eulalie d'Elne, pour les âmes du comte Suniaire, de son épouse Ermengarde, du comte Bencion et de l'évêque Almerade, ainsi que celles du vicomte Francon, de son épouse Arsinde et du vicomte Eudes¹³. Les donateurs, l'évêque Waldalde et le comte Gausbert, étaient fils de Suniaire II, comte d'Ampurias, et de son épouse Ermengarde. Suniaire II, sans doute fils de Suniaire I, fut comte en Ampurias dès 862. Il vécut jusqu'à un âge avancé, car il mourut seulement en 915, avant le 5 juin¹⁴. On lui connaît quatre fils de la comtesse Ermengarde¹⁵. L'aîné, Bencion, fut comte d'Ampurias et décéda entre le 4 mars et le 1 septembre 916, sans laisser d'enfant de son épouse Godlane¹⁶. Le second fut le comte de Roussillon Gausbert, qui hérita de l'Ampurias au décès de son aîné. Il mourut aux environs de l'an 943¹⁷. Son épouse, nommée Trudegarde, est citée en 922 et 930¹⁸. Le troisième fut Almerade, élu évêque d'Elne en 916 et mort en 920¹⁹. Le quatrième, Waldalde, recueillit la succession de son frère Almerade en montant sur le siège épiscopal d'Elne, qu'il gouverna jusqu'à sa mort en 947²⁰.

Le fait que l'évêque Waldalde et le comte Gausbert associent Francon, Arsinde et Eudes de Narbonne à leurs défunts parents et frères atteste d'une parenté entre les deux lignées. Dom Devic et Dom Vaissète, dans leur note sur les vicomtes de Narbonne, supposaient que la vicomtesse Arsinde, épouse du

⁸ R. D'ABADAL Y DE VINYALS, *Els primers comtes catalans*, Biografies Catalanes. Series Historica. Barcelone, 1958, p 76,77,78.

⁹ HGL V,col 147-150, n° 50: *...quem videlicet alodem (in comitatu Narbonensi) idem pater meus Franco supranominatus adquisivit per praeceptum, quod illi fecit domnus Karolus, incliti regis Ludovici filius.*

¹⁰ J.P.POLY, *La Provence et la société féodale (879-1166)*, Paris, 1976, p 24. Il était en tout cas titré vicomte (cfr note 13).

¹¹ HGL II,p 51, n° IX.

¹² Ibidem, p 52.

¹³ HLG V, col 157, n° 55, II: *... Ego Waldaldus, gratia Dei sedis Elenensis episcopus, et Gauzbertus comes, nos simul in unum donatores sumus ad domum Sanctae Eulaliae...propter remedium animae de Suniario comite et uxori Ermengardis, et Bencione comite et Almerado episcopus quondam, et propter remedium animae de Franchone vicecomite et uxori suae Eirtsinde et Oddone vicecomite...Facta scriptura donationis sub die IIII idus aprilis anno II quod obiit Karolus filius Ludovici regis...*

¹⁴ HGL II, p 294.

¹⁵ *Marca Hispanica*, app. n°70 et sq. L'origine familiale d'Ermengarde est inconnue. Cependant, le prénom de son fils aîné, Bencion, rappelle le comte de Carcassonne Bencion, qui est cité de. On peut avancer l'hypothèse qu'Ermengarde serait une soeur de ce Bencion, et par là fille du comte de Carcassonne.

¹⁶ Bencion, comte d'Ampurias, fit, le 4 mars 916, une donation à l'église d'Elne, pour le repos de l'âme de son épouse la comtesse Godlane (*Marca Hispanica*, app.66), qui était peut-être fille de Miron, comte de Conflent et de la comtesse Cixilone. P. PONSICH, *Le Conflent et ses comtes du IXe au XIIe siècles, Etudes Roussillonaises*, 1, Perpignan, 1951, p.241-344; p.267-268 et tab. p.288-289). Le premier septembre 916, son frère l'évêque Almerade, dans une donation à la même église, rappelle feu le comte Bencion son frère (*Marca Hispanica*, app.70).

¹⁷ PONSICH, p.282, n.143.

¹⁸ HGL II, p.294; *Marca Hispanica*, app.67.

¹⁹ PONSICH, p.280.

²⁰ Ibidem, p.280-281; HGL II, p.214.

vicomte Francon, était une fille ou une soeur de Suniaire II d'Ampurias. Cependant, comme l'a bien fait remarquer Jean Pierre Poly, le nom de la vicomtesse, ainsi que celui de son fils Eudes, évoquent la famille des comtes de Toulouse²¹.

La lignée raimondine des comtes de Toulouse est issue de Foucauld, comte et *missus* de Louis le Pieux en Septimanie en 836²². Il épousa Sénégonde, peut-être apparentée à Bernard de Septimanie, et en eut deux fils, les comtes Frédélon et Raimond I²³. Ce dernier fut comte de Toulouse et marquis de 852 à 862, et mourut entre le 3 novembre de cette année et le 17 avril 865-868²⁴. Son épouse Bertheiz, fille de Rémigius et Arsinde, lui survécut plus de vingt ans²⁵. De cette union naquirent plusieurs enfants. Bernard, Foucauld et Eudes sont cités en 862 dans la charte de fondation de l'abbaye de Vabres²⁶. Bernard lui succéda comme comte de Toulouse²⁷. Eudes, son cadet, recueillit les honneurs de son aîné.

²¹ POLY, p.24.

²² HGL II, p.202, n°52: diplôme de Louis le Pieux daté du 21 octobre 837; Sur la maison raimondine, voir HGL II, note xcix, p. 364-370; IV, note VIII, p.27-47; F. LOT, *Fidèles ou vassaux?*, Paris, 1904, p.98 sq; Hélène DEBAX, Les comtesses de Toulouses: notices biographiques, *Annales du Midi*, 100, 1988, p.218-233; à corriger par C. LAURANSON-ROZAS, *L'Auvergne et ses marges du VIIIe au XIIIe siècles*, Clermont Ferrand, 1987, p.87-92 et 425-426.

²³ Le 3 novembre 862, Raimond I cite ses parents et son frère: HGL II, col.329-331, n°160: *...ego in Dei nomine Raimundus, divina annuente gratia comes et marchio, et uxor mea Bertheiz...propter remedium animae genitoris nostri Fulgaldi et pro genetrice mea Senegundi et pro germano meo Fredelone quondam...Facta cessione ista tertio nonas novembris, anno XXIII regnante Carolo rege...* Sénégonde était peut-être apparentée à Saint Guillaume de Gellone (L. LEVILLAIN, Les Nibelungen Historiques, *Annales du Midi*, 50, 1938, p.20-30). Frédélon fut le premier comte héréditaire de Toulouse, dès 845. Il vivait encore en 849, mais son frère Raimond lui avait déjà succédé en 852 (J. CALMETTE, Un diplôme original du comte Frédélon, *Annales du Midi*, 42, 1930, p.225-235).

²⁴ HGL II, p.368: *...obiit autem temporibus Raimundi Tolosani comitis anno ab incarnatione Domini 852...* Le 3 novembre 862, Raimond fondait l'abbaye de Vabres avec son épouse et ses fils (cfr note 23). C'est la dernière mention du comte. Une donation de son épouse la comtesse Bertheiz et de leur fils aîné le mentionne défunt, mais la date de ce document pose problème. En effet, le texte porte le 15e jour des calendes de mai, samedi saint, l'an 25 du règne du roi Charles. L'an 25 du règne de Charles le Chauve va du 20 juin 864 au 19 juin 865. Mais en cette année, le samedi saint tombe le 21 avril. Le samedi saint 17 avril correspond à l'année 868. Si on accepte le regnante, il faut corriger *XV Kal. en XI Kal.* (HGL, II, col340, n°164); au contraire, si on préfère l'éphéméride, il faut postposer le document de trois années. (HGL II, col 339-340, n°164: *... ego in nomen dei Bertheiz comitissa et filius meus Bernardus comes et marchio Tolosensis...quem domus et genitor noster Raimundus marchio quondam Tolosensis...Facta cessione ista XI Kalendas madii, in die Sabbati Paschae, anno XXV regnante Carolo rege...*). Toutefois, les annales d'Hincmar, à l'année 863, rapportent que Onfroy, marquis de Gothie, s'empara de Toulouse au détriment du comte Raimond (*Annales Bertiniani*, ed. F.GRAT, Jeanne VIELLARD et S. CLEMENCET, Paris, 1964, année 863: *Humfridus Gothiae marchio, sine conscientia Karoli regis, ...Tolosam Raimundo subripit et sibi usurpat*). Peut-être Raimond mourut-il lors de ces événements (LOT, p/100).

²⁵ Le 6 avril 883, Bertheiz rappelle ses parents défunts: HGL II, col 405-407, n°203: *ego Bertheiz...pro animae genitoris mei Remigii et genetricis meae Arsinda necne pro jugale meo Raimundo et filio meo Bernardo, qui fuerit quondam, seu filio meo Odone et Benedicto...Facta haec carta donationis anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCCLXXXIII, indictione XV, Karlamandi jam regni monarchiae I, sub octavo idus etiam Kalendarum aprilium...* La comtesse est citée pour la première fois le 3 novembre 862. Elle mourut certainement sexagénaire.

²⁶ HGL II, col 329-331, n°160: *...post meum quoque discessum, Bernardum filium nostrorum...post huius quoque discessum, si Fulgaldus filius noster superstes fuerit...quod si Dominus permiserit ut Odo filius noster superstit...Signum Raimundi comitis et marchionis. Signum Berteyz uxoris eius...Signum Bernardi comitis filii eorum. Signum Fulgaldi filii eorum. S. Odonis...*

²⁷ Il intervient avec sa mère dans la donation de 865/868 citée note 24. En août 868, il se trouvait à Pitres avec le roi Charles le Chauve (*Ann. Bert.*, année 868: *sed et in eodem placito rex marchiones, Bernardum scilicet Tolosae...suscepit*). Le 21 juin 870, le roi l'appelle *Bernardus Tolosanus marchio et dilectissimus nobis fidelis* (HGL II, col 357, n° XCII). En avril 872, il paraît encore auprès du roi (*Ann. Bert.*, année 872: *Karolus...Bernardo autem Tolosae comiti post praestita sacramenta, Carcassonem et Rhedas concedens, ad Tholosam remisit*). En décembre 874, un nommé Richard, dans une donation à l'abbaye de Vabres, rappelle les défunts comtes et marquis Raimond et Bernard (HGL II, col376, n° C: *pro remedio animae seniori meo qui fuerit quondam Fredeloni necnon Raimundo seu etiam et Bernardo qui fuerunt marchiones ac duces*). cfr LOT, p.104-105, n.3. Constance Bouchard, quant à elle, identifie le comte et marquis Bernard avec le Bernard *Vitellus* qui fut assassiné par Bernard de Septimanie en août

Il est cité de 886 à 918²⁸. Un dernier fils, Herbert, fut moine à Vabres sous le nom de Benoit²⁹. Raimond et Bertheiz eurent aussi des filles. Une d'elles fut mariée à Etienne, comte à Clermont, entre 857 et 860. En novembre 860, Raimond de Toulouse cita son gendre au concile de Douzy, parce qu'il refusait de consommer l'union, qui fut d'ailleurs annulée³⁰. Etienne fut tué par les Normands en 864³¹. Une autre fille devint peut-être l'épouse de Loup Donat, comte de Bigorre en 870, et mère de ses quatre enfants connus, dont Raimond I, comte de Pallars et Ribagorça de 884 à 920³².

Le fils aîné, Bernard, était déjà adulte au décès de son père vers 863, ce qui le ferait naître vers 840³³. On doit donc remonter la naissance de Bertheiz au plus tard vers 825, et on peut supposer qu'elle a pu mettre des enfants au monde jusqu'aux environs de 860. Son troisième fils Eudes vécut jusqu'en 918³⁴. Il est cité pour la première fois en 862 et comme comte en 886. Il a pu naître vers 845/50. Fiancée en 857, l'épouse d'Etienne de Clermont pouvait alors avoir une douzaine d'années. Quant à la mère de Raimond de Pallars, adulte en 884, elle a pu se marier vers 860 et naquit sans doute vers 845. Arsinde, épouse du vicomte Francon, cité dès 878, et mère du vicomte Eudes (décédé vers 925) fut peut-être un des derniers enfants du couple Raimond I/Bertheiz, née vers 860, mariée vers 875 et morte avant 924. Elle porterait le prénom de sa grand mère maternelle³⁵ :

872. (*Ann. Bert.*, année 872). Cfr Constance BOUCHARD, *Family Structure and Family Consciousness among the Aristocracy in the ninth to eleventh Centuries, Francia*, 14, 1986, p.639-658; p.652.

²⁸ Dom Devic et Dom Vaissete dataient la première apparition d'Eudes en tant que comte de l'an 876. Mais cet acte semble se placer vers 886 (LOT, p.105, n.1): HGL II, col 407-408, n°204: *Oddo gratia Dei comes uxorque mea Garsindis, assentiente fratre nostro Airberto.* Dans l'acte de sa mère du 6 avril 883, il n'est pas qualifié de comte.

²⁹ HGL II, col 407-408, n°204: cfr note 28. HGL II, col 408-409, n°205: *...pro anima Regimundi filiorumque eius Bernardi, et Oddonis atque Arberti.* HGL, II, col 405-407, n°203: cfr note 25.

³⁰ RHF, 7, p.524-525: *Nuper synodo episcoporum XIV provinciarum... apud Tusiacum villam Tullensis parochiae, anno Incarnationis Dominicae DCCCLX, mense novembrio habita, delatae sunt litterae querelam Regimundi comitis adversus Stephanum depromentes; quia videlicet idem Regimundus filiam suam praefato legaliter ad conjugii copulam dederit...* cfr J. DEVISSE, *Hincmar, archevêque de Reims 845-882*, 3 vol., Genève, 1975, t.1, p.370 et 432-436.

³¹ *Ann. Bert.*, année 864: *Nortmanni Arvernum civitatem petunt, ubi Stephanum Hugoni filium cum paucis suorum interfectus impune ad suas naves redeunt.*

³² R. D'ABADAL y de VINYALS, *Catalunya Carolingia*, t 3, *Pallars i Ribagorça*, 2 vol., Barcelone, 1955; t 1, p.121, n.127. Loup Donat, fils du comte Donat Loup et de Faquilone, succéda vers 870 à son frère Donat. Il se maria sans doute vers 855/60. Ses trois fils furent Raimond, comte de Pallars et de Ribagorça, Donat II, comte de Bigorre et Mansio, vicomte de Lavedan. Dadildis, sa fille, fut la seconde épouse du roi Garcia Jimenez de Pampelune. cfr J. de JAURGAIN, *La Vasconie*, 2 vol., Paris, 1901-1902; t 1, p.357-360; J.M. LACARRA, *Textos Navarros del Codice de Roda, Estudios de Edad Media de la Corona de Aragon*, 1, Saragosse, 1945, p.234 et 245-247.

³³ Il est déjà qualifié de comte: HGL II, col 331, n°160: cfr note 26.

³⁴ HGL V, n°XLII: 20 juin 918.

³⁵ Eudes de Narbonne, dans ce cas, serait de la génération de Raimond II de Toulouse, décédé vers 923/4 (HGL IV, note VIII, p.28; LOT, p.120). Richilde son épouse aurait donc quelques 15 ans de moins que lui, car ses parents, le comte Borrel et la comtesse Garsinde, apparaissent mariés pour la première fois le 29 novembre 898 (*Cartulario de "Sant cugat" del Valles*, ed. J.RIUS, t 1, Barcelone, 1945, p.6-7, n°3). On pourrait imaginer qu'Arsinde, au lieu d'être une fille de Raimond et Bertheiz, serait une fille d'Eudes et de Garsinde d'Albi. Née dans les années 880, elle n'aurait pu donner le jour à Eudes avant les premières années du Xe siècle. Dans ce cas, Eudes et Richilde seraient de la même génération et le vicomte serait décédé prématurément âgé de 25 ans ou moins. Toutefois, si l'hypothèse de S. de Vajay concernant Garsinde, épouse de Borrel de Barcelone, est exacte (cfr note 4), Eudes et Richilde seraient cousins germains:

Foucauld oo Sénégonde

Rémigius oo Arsinde

Frédélon

Raimond I oo Bertheiz

Bernard Foucauld Eudes

Herbert Na
oo Garsinde
d'Albi

Na Arsinde
oo Etienne de Loup
Clermont de Bigorre
oo Francon
de Narbonne

Revenons-en à la charte de 931. Puisque l'hypothèse de la parenté des vicomtes de Narbonne et des comtes d'Ampurias Roussillon par la vicomtesse Arsinde est éliminée, il faut donc la chercher ailleurs. Le comte Gausbert, un des deux donateurs, était marié à une dame Trudegarde, citée avec lui en 922 et en 930. Ce prénom se retrouve au Xe siècle chez les vicomtes de Narbonne. Matfred, fils d'Eudes et de Richilde de Barcelone, épousa, avant 952, Adélaïde, fille peut-être de Renaud de Béziers et de Garsinde³⁶. Dans leur testament commun du 10 août 966, ils citent leurs trois enfants: Ermengaud,

Eudes de Toulouse oo Garsinde d'Albi

Arsinde
oo Francon de Narbonne

Garsinde
oo Borrel de Barcelone

Eudes

oo

Richilde

Dans l'autre hypothèse, Richilde est fille de la cousine germaine d'Eudes:

Raimond de Toulouse oo Bertheiz

Eudes
oo Garsinde d'Albi

Arsinde
oo Francon de Narbonne

Garsinde oo Borrel de Barcelonne

Richilde

oo

Eudes

³⁶ Le 10 novembre 952, Aduvira vend une villa au vicomte Matfred et à sa femme Adélaïde: HGL V, col 215, n° 93: *Ego Aduvira vinditrix sum vobis Matfredo vicecomite et uxori tuae Adalaicis vicecomitissa emptores...Facta venditione ista quarto idus novemb. anno decimo septimo regnante Ludovico rege.* On a vu que la vicomtesse Richilde n'avait pu naître longtemps avant 900. Son fils Matfred vit donc le jour vers 915/20. Il se maria sans doute vers 945/50 avec Adélaïde, que les historiens du Languedoc supposent issue des vicomtes de Béziers. Elle serait donc fille du vicomte Renaud II (décédé avant le 23 novembre 969 (HGL V, col 260-261, n° 118)) et de la vicomtesse Garsinde. Selon S. de Vajay, cette dernière serait fille du comte de Rouergue Ermengaud et de son épouse Adélaïde, et donc soeur du comte Raimond I de Rouergue. Ce qui expliquerait la transmission des prénoms Ermengaud et Raimond aux fils de Matfred et Adélaïde. (S. de VAJAY, *Comtesses*, p.609-610 et 765-766, n.1):

Raimond I oo Bertheiz

Eudes oo Garsinde d'Albi

Arsinde oo Francon de Narbonne

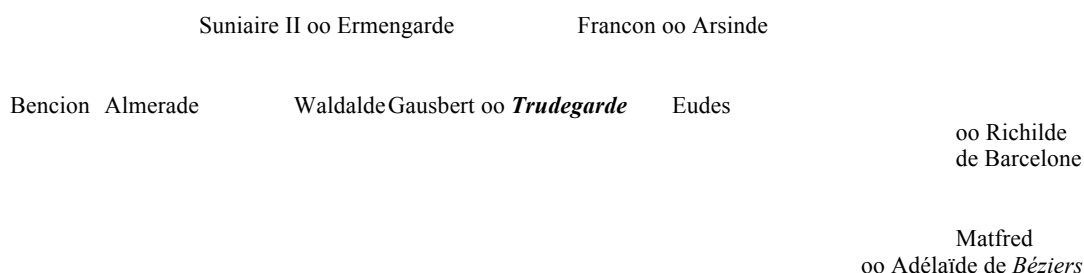
Ermengaud
oo Adélaïde

Garsinde
oo Borrel de Barcelone

Garsinde Raimond I Richilde oo
oo Renaud de
Béziers

Eudes

destiné à la cléricature, Raimond et Trudegarde³⁷. Cette dernière entra dans les ordres et devint abbesse à Narbonne³⁸. L'épouse homonyme du comte Gausbert pourrait être une fille du vicomte Francon et de la vicomtesse Arsinde, et soeur d'Eudes de Narbonne. Le diplôme de 931 mentionnerait donc les parents des donateurs, c'est-à-dire Suniaire II d'Ampurias et Ermengarde, rappelés avec leurs fils défunts Bencion et Almerade, ainsi que les beaux parents du comte Gausbert. Ce qui donne le schéma suivant:



Trudegarde

Le vicomte Matfred et la vicomtesse Adélaïde eurent, on vient de le voir, trois enfants. Ermengaud entra dans les ordres et devint archevêque de Narbonne en 977³⁹. Il mourut sans doute en 1019⁴⁰. Son frère Raimond recueillit la succession paternelle. Il est cité comme vicomte le 13 juin 977, dans l'exécution du testament de l'archevêque Aimery⁴¹. Peut-être était-il mineur à la mort de son père et une tutelle fut-elle exercée par la vicomtesse Adélaïde sa mère, car, en 969, l'archevêque Aimery passa un accord avec les religieux du monastère de Saint Pons de Thomières, avec le consentement de la comtesse douairière de Toulouse Garsinde et de la vicomtesse Adélaïde, sans mention du vicomte Raimond⁴². Le second testament de la vicomtesse, daté du 29 mars 990, cite le vicomte Raimond, son épouse Richarde et leur fils



³⁷ HGL V, col 255-257, n° 130: *Hic est brevis divisionalis quem fecit Matfredus vicecomes et uxor sua Adalaz...Ermengaudo filio nostro et fratri suo Raymundo ab omni integritate revertere faciat... Ermengaudum clericum filium nostrum remaneat...Trudgardae filiae nostrae remaneat...*

³⁸ Premier testament d'Adélaïde de Narbonne, 4 octobre 978: HGL V, col 284-288, n°130:... *de fructu Narbonae remaneat ipsa medietas ad coenobium construendi illic; et si, permittente Deo, constructum fuerit, rogo ut filia mea sit inde abbatissa...*

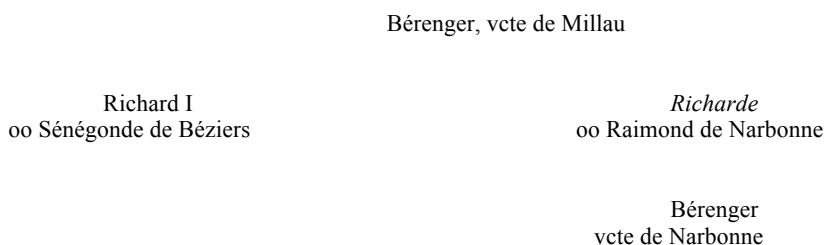
³⁹ Il fut exécuteur du testament de son prédécesseur Aimery le 13 juin 977: HGL V, col 280-282, n°127: *Adalaicis vicecomitissa Narbonae, filii que mei consentientes Ermengaudus archipraesulum suus successor et Raimundus vicecomes... Facta carta donationis istius sub die idus junii anno Incarnationis Dominicae DCCCCLXXVII, regnante Lothario rege anno XXIII.*

⁴⁰ La dernière intervention d'Ermengaud est de 1017 (HGL IV, p.247). Son successeur Guifred de Cerdagne fut sacré le 6 octobre 1019 (HGL IV, p.247).

⁴¹ HGL V, col 280-282, n° 127: cfr note 39.

⁴² HGL V, col 259-260, n° 117:... *in synodo patris nostri praememorata Aimerici, cum consilio Gersindae Comitissae et Adalais vicecomitissae...Facta charta conventionione ista anno DCCCCLXIX, indictione XII, et anno XV quod Lotharius rex coepit regnare...*cfr J. VERDON, Les femmes et la politique en France au Xe siècle, *Economies et Sociétés au Moyen Age, Mélanges offerts à E. Perroy*, 1973 (Publications de la Sorbonne, Série Etudes, 5), p.108-119; p.115.

Ermengaud⁴². Un autre testament, celui de l'archevêque Ermengaud, frère de Raimond, rédigé dans les premières années du XIe siècle, mentionne le vicomte, la vicomtesse Richarde et leurs fils Bérenger et Guillaume⁴⁴. Ce même Bérenger succéda à son père quelques années plus tard. Aucun document ne nous renseigne sur l'origine familiale de la vicomtesse Richarde. Certains indices nous incitent à la rattacher à la lignée des vicomtes de Millau⁴⁵. On trouve mention vers l'an 1000 d'un vicomte Bérenger de Millau, fils de Bernard I, vicomte de Gévaudan. Son fils et successeur Richard I est cité de 1002 à 1023⁴⁶. Ce nom subsistera dans la famille de Millau jusqu'au XIIIe siècle. Le prénom de la vicomtesse de Narbonne et l'introduction dans cette lignée du prénom Bérenger, attribué à son second fils, nous amènent à proposer la filiation suivante:



Raimond et Richarde de Narbonne, outre les trois fils précités, eurent peut-être une fille. Vers la fin du Xe siècle, Raimond II, comte de Rouergue, épousa une dame Richarde, dont aucun texte ne nous renseigne l'appartenance familiale. Bernard d'Angers, auteur des Miracles de sainte Foy, nous apprend qu'elle fit, une fois veuve, un voyage à Conques auprès des reliques de la sainte⁴⁷. Son époux, Raimond II, mourut avant 1010⁴⁸. Elle lui survécut plus de cinquante ans, car elle intervient encore en 1061⁴⁹. Née sans doute vers 985, Richarde, comtesse de Rouergue, pourrait être une fille de Raimond de Narbonne et Richarde de Millau⁵⁰.

Le vicomte Bérenger succéda à son père entre 1019 et le 22 mars 1023⁵¹. Il était à cette époque déjà marié avec Garsinde, fille aînée de Bernard I, comte de Bésalu et de Tota/Adélaïde⁵². Nés sans doute

⁴² HGL V, col 320-324, n° 151: *...ego in Dei nomine Adalaicis vicecomitissa...volo ego ut ipsum alodem quem dedi superius ad nurum meam Ricardem, post obitum suum remaneat ad Ermengaudum, nepotem meum, filium suum. Ad Raymundum vicecomitem, filium meum...Factao testamento sub die IIIc calendas aprilis annoque III regnante Ugoni regis...*

⁴⁴ HGL V, col 349-351, n° 164: *...Ego Ermengaudus archipraesul...jubeo fieri testamentum meum et eligo meos elemosynarios quorum ista sunt nomina: Bernardus comes, Ricardis vicecomitissa.....Raymundo vicecomite et Berengario filio eius ipsa cupas aureas...Willelmo nepoti meo ipsum alodem de Menerbense...et precor ut donet ipsum meum frenum Berengario nepoti meo...*

⁴⁵ Sur ces derniers, voir J.ARTIERES, Les vicomtes de Millau (916-1272), *Mémoires de la Société des lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron*, 21, 1921, p.487-551; A.DUPONT, Les vues méditerranéennes des comtes de Rodez au XIe-XIIIe siècles, *Rouergue et confins, Congrès de Rodez*, juin 1958, p.143-151.

⁴⁶ HGL V, col 347, n° 163, II; col 374, n° 180.

⁴⁷ *Liber Miraculorum Sanctae Fidis*, ed. A. BOUILLET, Paris, 1897, *Liber Secundus*, <X>, p.118-119.

⁴⁸ HGL IV, note VIII, p. 41

⁴⁹ *Cartulaire de l'abbaye de Saint Victor de Marseille*, ed. M. GUERARD, 2 vol, Paris, 1962, t.1, n° 827.

⁵⁰ H. de BARRAU, *Documens historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue*, t.1, Rodez, 1853, p.210; de VAJAY, *Comtesses*, p.767, n 83 et p. 768, n 85.

⁵¹ Le vicomte Raimond vivait encore en 1019, au moment du décès de son frère Ermengaud. En effet, à la mort de ce prélat, Guifred, comte de Cerdagne, conclut un accord avec le vicomte Raimond et la vicomtesse Richarde au sujet de la succession: HGL V, col 497, n° 251: *Ego Berengarius, Narbonae urbis praeconsul, ...defuncto autem*

praefato divae memoriae archiepiscopo, Guifredus Cerdaniensium comes Narbona adiens, cuius consanguineam ego jam possidebam uxorem, exquisivit utrosque parentos meos et me ipsum de praefato archiepiscopatu ad opus filii sui suprascripti nostri antistiti... Le 22 mars 1023, Bérenger lui a déjà succédé: HGL V, col 374-375, n° 180: ... *in manu Berengarii vicecomitis...Facta carta guirpionis XI calendas apreli anno ab incarnatione Domini MXXXIII...*

⁵² Bérenger avait épousé, avant 1019, une parente du comte de Cerdagne Guifred (cfr note 51: HGL V, col 497, n° 251). Garsinde est dite fille de la comtesse Tota dans une charte mal datée des années 1020 par Dom Devic et Dom Vaissète: HGL V, col 372, n° 179: *Ego Guillelmus...non dezebrei Berengarium vicecomitem filius qui fuit Richardis vicecomitissae neque uxorem eius Garsindem, filia quia fuit Totae comitissae...* Ce document est certainement postérieur au 7 juin 1032, car la vicomtesse Richarde est déjà décédée. Or, elle intervient avec son fils le 7 juin 1032: HGL V, col 401, n° 199: *Ego Berengarius...Facta carta istius donationis VII idus junii, anno Dominicæ Incarnationis MXXXII, regnante Ainrico rege anno iam II. S.Berengarii vicecomitis. S.Ricardis vicecomitissae matris eius..S. Garsindis uxoris eiusdem S. Raymundi filii eorum...*

Le comte Bernard de Bésalu, frère du comte Guifred de Cerdagne, était marié à une comtesse Tota, dite Adélaïde (*Marca Hispanica*, col 962: *Millesimo sexto Anno Dominicæ Incarnationis...sub die scilicet VI idus Decembris...S.Totæ quæ vocatur Adalais, Bernardus, gratia Dei comes...*). Le testament du comte Bernard, décédé en 1020 (HGL V, n°177) mentionne cinq fils, Guillaume, Guifred, Henri, Hugues et Bérenger, et deux filles, Adélaïde et Constance (*Marca Hispanica*, app.191). Garsinde, déjà mariée et dotée, n'y est pas citée. Pierre Ponsich (*Le Conflent*, p.292, n 161) conjecture que la comtesse Tota était issue des comtes de Ribagorça, car ce nom, introduit au début du Xe siècle dans cette lignée par le mariage du comte Bernard Unifred avec Tota d'Aragon, y apparaît plusieurs fois. Ce nom existait à la même époque dans la famille royale de Pampelune:

Garcia I Iniguez de Pampelune

Fortunio I oo Oria	Sanche	oo <i>Na Galindez</i>	Onecca oo Aznar II Galindez
		cte de Larron <i>d'Aragon</i>	d'Aragon
Velasco	Onecca	oo	Aznar Galindo II Aznar
Jimena	TOTA	TOTA	TOTA
oo Inigo	oo Inigo	oo Sanche I	oo Bernard Unifred
Garces de	Velasquez	Garces de	de Ribagorça
Navarre	de Lucientes	Navarre	

TOTA oo Garcia Iniguez d'Olza

Raimond II oo Garsinde de Fezensac

TOTA oo Suniaire de Pallars

S. de Vajay (*Comtesses*, p. 759, n 71 et 72) propose d'en faire une fille du comte de Provence Guillaume I et d'Aélis d'Anjou, ce qui expliquerait les prénoms Guillaume, Adélaïde et Constance parmi les enfants de Bernard et Tota:

Guillaume I oo Aélis d'Anjou

Tota/Adélaïde oo Bernard de Bésalu

Constance oo Robert II roi de France

Guillaume Adélaïde Constance

A tout bien considérer, Tota/Adélaïde serait plutôt une fille de la seconde union d'Aélis d'Anjou et de Raymond de Toulouse, ce qui expliquerait en outre l'apparition des prénoms Garsinde, Henri et Hugues:

Raimond Pons de Toulouse oo Garsinde

Raimond

Hugues

Raimond oo Aélis d'Anjou oo Guillaume I de Provence

Guillaume III oo Arsinde

TOTA/ADELAÏDE Guillaume II
oo Bernard de Besalu

Constance
oo Robert II

Raimond Henri

Guillaume Henri Hugues Garsinde Adélaïde Constance

dans les dernières années du Xe siècle, les époux vivaient encore le 5 février 1067⁵³. On leur connaît quatre enfants: Raimond, Bernard, Pierre et Rixinde. Celle-ci s'unit à Richard II, vicomte de Millau et, selon notre système généalogique, cousin germain de son père.

Bérenger vcte de Millau

Richard I oo Sénégonde de Béziers	oo	<i>Richarde</i> oo Raimond de Narbonne
		Bérenger oo Garsinde de Bésalu
Richard II	oo	Rixinde

Il mourut peu avant janvier 1051, la laissant veuve avec six fils⁵⁴. Elle lui survécut au moins trente ans, puisqu'elle était toujours vivante en 1080⁵⁵. Pierre, le troisième fils, apparaît pour la première fois en 1048, destiné à la cléricature⁵⁶. Moine à Conques, il fut élu évêque de Rodez avant le 4 janvier 1053⁵⁷. A la mort de l'archevêque Guifred en 1079, Pierre devint archevêque de Narbonne⁵⁸. Excommunié deux fois, il n'en occupa pas moins le siège archiepiscopal quelques années⁵⁹. En 1081, il se retira à Saint Antonin, puis à Moissac où il mourut après le 13 mars 1090⁶⁰. Bernard, second fils de Bérenger et Garsinde, cité dès 1048⁶¹, était déjà vicomte du vivant de son père le 6 octobre 1066⁶². Il

⁵³ HGL V, col 546, n° 278: *Ego Berengarius vicecomes et uxor mea Garsindis...facta scriptura nonas februarii, anno VIII regni regis Philippi...* Garsinde survécut à son époux, car elle apparaît avec ses trois fils lors d'un accord entre le comte de Rouergue et l'archevêque de Narbonne, daté par Dom Devic et Dom Vaissète des environs de 1066, mais sans doute postérieur au décès du vicomte Bérenger qui n'y est pas cité. Raimond, le fils aîné, semble agir en tant que vicomte, bien que le diplôme ne lui en donne pas le titre: HGL V, col 535-538, n° 273: *haec est conventia inter Raimundum comitem de rutenis filium Almodis et Guifredum archiepiscopum de Narbona...et faciat Raimundum Berengarii et filios eius similiter reddere atque firmare haec omnia ad praedictum Guifredum et similiter faciat Garsindam et bernardum et Petrum episcopum filios eius reddere ei...*

⁵⁴ P. AMARGIER, Saint Victor de Marseille et l'église de Narbonne au temps du cardinal Richard, *Annales du Midi*, 92, 1980, p. 335-343; p.335. Les six fils sont Bérenger II, vicomte de Millau; Bernard, abbé de Saint Victor de Marseille (1065-1079); Richard, abbé de Saint Victor (1079-1106), archevêque de Narbonne (1106-1121); Hugues, Raymond et Roger. cfr HGL V, col 513-514, n° 258: *Ego Bernardus filius Ricardi de Amiliau quondam vicecomitis et uxoris eius Rixendis...S. Bernardi qui hanc cartam scripsit...S. fratrum eius Berengarii et Ugonis, et Raymundi et Richardi...S. Rixendis matris meae...*

⁵⁵ HGL V, col 648, n° 335, III: *Ego Hugo vicecomes...Facta ista carta die dominica in mense januario, regnante Philippo Rege. S. Huginis vicecomitis...S. Rixendis matris suae. S. Pontii Ruthensium episcop....* L'acte est de janvier 1080 au plus tôt, car l'évêque de Rodez Pons fut élu en 1079.

⁵⁶ Donation du 23 avril 1048: HGL V, col 454-456, n° 227: *...Ego Guifredus...archiepiscopus unacum Berengario vicecomite et uxore illius Garsinde, eorumque filiis Raymundo, Petro et Bernardo...Acta est autem scriptura ipsius donationis VIII calendas maii, anno dominicae Incarnationis XL post millesimum et octavum, annoque XVIII regnante Ainrico rege. S. Berengarii vicecomitis. S. Garsindis vicecomitissae. S. Raymindi Berengarii. S. Petri clerici frater eius. S. Bernardi fratris istorum...*

⁵⁷ J. DUFOUR, *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez, des origines à la fin du XIIe siècle*, Paris, 1989 (Mémoires et documents d'histoire médiévale et de philologie, 3), p. 82.

⁵⁸ Ibidem, p.83.

⁵⁹ Ibidem, p. 83-84.

⁶⁰ HGL V, col 711, n° 374.

⁶¹ cfr note 56.

intervint avec sa mère et ses frères lors d'un accord entre le comte de Rouergue et l'archevêque de Narbonne⁶³. En 1077, son épouse, la vicomtesse Foy, donna l'église Saint Pierre de Sermur à l'abbaye de Moissac, en présence de son beau-frère l'évêque Pierre de Rodez⁶⁴. Comme elle agit seule, on peut supposer que le vicomte Bernard était déjà décédé. Le fils aîné, Raimond, est cité avec ses parents le 7 juin 1032⁶⁵, puis en 1048 avec ceux-ci et ses frères⁶⁶. Le 18 avril 1066, il intervint dans une donation à l'abbaye Saint Paul de Narbonne⁶⁷. Après le décès de son père, il est avec ses fils aux côtés de sa mère et ses frères lors de l'accord suscité entre Raimond de Saint Gilles et l'archevêque Guifred⁶⁸. Par un diplôme non daté, il prêta serment, en tant que vicomte de Narbonne, à ce même archevêque⁶⁹. A une date inconnue, il passa un accord avec le vicomte d'Albi Raimond Bernard et son épouse Ermengarde de Carcassonne, par lequel il abandonnait à ses derniers divers châteaux et terres, du consentement de ses enfants Bérenger, Bernard Pelet et Richarde⁷⁰. Il n'y est pas qualifié de vicomte et fait allusion à une future possession d'une partie de Narbonne⁷¹. Quant à Raimond Bernard et Ermengarde, ils devaient être mariés depuis plusieurs années déjà puisqu'on y fait mention de leurs enfants. Or, leur union eut lieu entre le 3

⁶² HGL V, col 540-541, n° 275: *...quod discordia erat inter Guifredum Narbonensium archiepiscopum et Bernardum Berengarii vicecomitem eiusdem civitatis...Facta carta...II nonas octobris, anno ab incarnatione domini MLXVI.*

⁶³ cfr note 53.

⁶⁴ HGL V, col 633-634, n° 327, I: *quod ego vicecomitissa Narbonae nomine Fidis...dono domino Deo et monasterio Moisiaco...ecclesiam illam...in loco qui vulgo vocatur Sermur...Facta donatio ista anno ab incarnatione Domini MLXXVII, regnante Philippo rege...Sig. Fidis vicecomitissae...S. Perti episcopi Ruthenensis...* La vicomtesse Foy était sans doute la fille cadette du comte de Rouergue, Hugues, dont l'épouse portait ce même prénom (HGL V, col 399-400, n° 198: *Ego igitur in Dei nomine Ugo, gratia Dei comes...Facta carta X calendas aprilis, anno primo regnante Airrico rege. S. Ugo, gratia Dei comes. S. Ricardis suae matris. S. Fidis...*; HGL V, col 462-463, n° 231: *...ego Hugo Ruthenensium comes et mater mea Ricardis comitissa...Facta est haec conscriptio cartales anno MLI incarnationis Domini, X calendas februarii...S. Ricardis comitissae. S. Rodberti comitid. S. Fidis comitissae. S. Berthae comitissae...*). Cette dernière serait fille de Guifred de Cerdagne (PONSICH, p.299, n.187). Berthe, fille aînée de Hugues et de Foy de Cerdagne, épousa Robert, comte d'Auvergne (HGL V, col 646-647, n° 335: *Pontius Dei gratia licet immeritus Ruthenensis ecclesiae praesus...quia eandem abbatiam Robertus comes et uxor eius Berta, filia Hugonis Ruthenensis comitis...*). Foy, épouse de Bernard Bérenger de Narbonne, donna à son second fils le prénom Hugues: HGL V, col 660, n° 341: *Ego petrus electus primae sedis Narbonae et Aymericus et Ugo et berengarius fratres, nepotes mei...*

Raimond de Narbonne oo Richarde de Millau

Bérenger oo Garsinde de Bésalu

Richarde oo Raimond II de Rouergue

Hugues oo Foy de Cerdagne

Bernard Bérenger oo Foy

Berthe

Aimery Hugues Bérenger Foy oo Pierre de Bruniquel

⁶⁵ cfr note 52, 2e extrait.

⁶⁶ cfr note 56.

⁶⁷ HGL V, col 534-535, n°272: *Ego berengarius vicecomes, et Garsindis vicecomitissa et Raymundus Berengarius...Facta carta...XIV calendas madii, anno MLXVI dominicae incarnationis...*

⁶⁸ cfr note 53.

⁶⁹ HGL V, col 541, n° 275, II: *...fidelis ero ego Raymundus vicecomes filius qui sum Garsindis faemina ad Guifredum archiepiscopum...*

⁷⁰ HGL V, col 563-565, n° 287: *Breve memoratorio de placito et dono quod fecit Raymundus Berengarius et infantes sui, id est Berengarius clericus et Bernardus Peletus et filia sua Richarda ad Raymundum Bernardum vicecomitem et ad uxorem suam Hermengardam et ad infantes illorum...*

⁷¹ Ibidem: *quod si Raymundus Berengarii vel eius filii vel filiae filiorum suorum vel filiarum suarum partem habuerint in Narbonae civitate...Et si Raymundus Berengarii aut filii jamdicti recuperaverint partem in Narbona...*

mars 1054 et le 3 janvier 1062⁷². En 1069, leur fille Guillemette était assez âgée pour être mariée⁷³. On peut donc dater cette union des environs de 1056. L'accord entre Raimond Bérenger de Narbonne et le vicomte d'Albi peut être daté des années 1067/68.

De cet acte, il ressort que Raimond de Narbonne eut trois enfants d'une épouse inconnue. Dom Devic et Dom Vaissète conjecturaient que cette dame n'était autre que Garsinde, fille aînée de Pierre Raimond, comte de Carcassonne et vicomte de Béziers, et de Rangarde de La Marche, et soeur d'Ermengarde, épouse de Raimond Bernard d'Albi⁷⁴. Cette Garsinde n'est mentionnée qu'une seule fois, le 3 mars 1054, avec ses parents, son frère Roger et ses soeurs Ermengarde et Adélaïde. Citée la première des filles, elle devait être l'aînée⁷⁵. Les historiens du Languedoc supposent qu'elle était décédée lors de l'accord entre Raimond de Narbonne et de Raimond d'Albi. Cette identification a fait long feu. En effet, au décès du comte de Carcassonne Roger III en 1067, ses soeurs Ermengarde, vicomtesse d'Albi, et Adélaïde, récemment mariée au comte de Cerdagne Guillaume Raimond, renoncèrent à leurs droits sur le comté qu'elles vendirent à Raimond Bérenger II, comte de Barcelone⁷⁶. De même, Pierre et Bernard, fils du feu comte Guillaume de Carcassonne -frère de Pierre Raimond- vendirent leurs droits au comte de Barcelone le 27 décembre 1069⁷⁷.

	Raimond cte de Carcassonne oo Garsinde de Béziers	
Pierre Raimond oo Rangarde de La Marche		Guillaume
Roger III Garsinde Ermengarde	Adélaïde oo Raimond d'Albi de Cerdagne	Pierre oo Guillaume Bernard

Par contre, ni Raimond de Narbonne, ni ses enfants ne font la moindre allusion aux droits qu'ils pourraient avoir sur Carcassonne. Même si leur épouse et mère était déjà décédée lors des événements de 1067/70, ils n'auraient pas manqué de faire valoir leurs droits. On peut donc en conclure que Garsinde de Carcassonne mourut sans alliance entre 1054 et 1062, et on doit chercher ailleurs l'origine familiale de l'épouse anonyme de Raimond de Narbonne. De ses trois enfants, l'ainé, Bérenger, porte le nom de son

⁷² Raymond Bernard, fils de Bernard Atton et de Rangarde, succéda à son père entre octobre 1056 et le 3 janvier 1062 aux comtés d'Albi et de Nîmes (HGL IV, note 21, p.109). Il mourut entre 1074 et 1078, date à laquelle Ermengarde, son épouse, apparaît seule à la tête des domaines (HGL V, n° CCLXXIV). Elle était fille de Pierre Raimond, comte de Carcassonne, et de Rangarde de La Marche. Elle était encore célibataire lors d'une donation de ses parents à l'église de Béziers le 3 mars 1054: HGL V, col 478-480, n° 239: *Ego Petrus comes et uxor mea Rangardis et filius noster Rotgerius et filiae nostrae Garsindis, Ermengardis et Adalaicis...Facta carta...anno incarnationis Verbi MLIV, V nonas martii...* Le 3 janvier 1062, elle intervient avec sa mère, son époux et sa soeur: HGL V, col 514-515, n° 259: *Ego rangardis comitissa et gener meus Raymundus et uxor eius filia mea nomine Ermengardis et soror eius Adalais...Facta carta cessionis huius anno MLXI, regnante Philippo Rege, III nonas januarii...*

⁷³ Le 29 octobre 1069 fut rédigé le contrat de mariage de Guillemette d'Albi, fille du vicomte Raimond Bernard, et de Pierre, vicomte de Bruniquel: HGL V, col 568-570, n°290.

⁷⁴ HGL III, p.359-360.

⁷⁵ cfr note 72, 1er extrait.

⁷⁶ Pour la succession de Carcassonne en 1067, cfr F. CHEYETTE, The "Sale" of Carcassonne to the Counts of Barcelona (1067-1070) and the Rise of the Trencavels, *Speculum*, 63,1988, p.826-864. Roger III mourut sans laisser d'enfants de sa femme Sybille, avec laquelle il intervint en avril 1064: HGL V, col 527-529, n° 267: *Ego Rodgerius gratia Dei comes... Facta donatio haec anno ...MLXIII, mense aprilis...S. Rodgerii comitis et matris eius Rangardis et uxoris eius Sybillae...* Sa mère, Rangarde, fille du comte de La Marche Bernard et de la comtesse Amélie, et soeur de la comtesse de Barcelone Aumode (HGL V, col 586, n° 300: *Ego Rangardis comitissa filia qui fui Ameliae comitissae, vinditrix sum vobis domno Raymundo comiti Barcheonensi et Almodi comitissae conjugii vestrae sorori meae...*) lui survécut plusieurs années. Sa soeur Adélaïde, mariée en 1067 au comte de Cerdagne Guillaume Raimond (PONSICH, p.310-313) fut répudiée peu après.

⁷⁷ HGL V, col 562-563, n°286: *Nos Petrus Guillelmi et Bernardus Guillelmi fratres simul in unum venditores sumus vobis domno Raymundo comiti et Almodi comitissa emptoribus...*

aïeul paternel; la fille, Richarde, celui de son arrière grand mère, la vicomtesse Richarde. Par contre, le second fils reçut le prénom de Bernard, qui est certes celui de son oncle paternel, mais associé au surnom de Pelet. Or, ce cognomen n'existe pas auparavant dans la famille vicomtale de Narbonne. Il provient sans doute de la famille de l'épouse du vicomte Raimond.

Le 20 octobre 1012, Bernard Pelet, seigneur d'Anduse, ses fils Frédo, Géraud et Almerade, ses autres fils Raimond et Bermond et leur mère Garsinde firent une donation à la cathédrale de Nîmes. Garsinde, seconde épouse de Bernard Pelet et mère des seuls Raimond et Bermond, y est appelée "comtesse"⁷⁸. Les historiens du Languedoc l'ont identifiée à Garsinde de Béziers, veuve du comte Raimond de Carcassonne⁷⁹. Elisabeth Magnou Mortier met cette assertion en doute et en fait la mère des cinq fils du seigneur d'Anduse⁸⁰. Avant de poursuivre plus avant l'identification, on tentera de prouver la véracité de l'hypothèse de Dom Devic et Dom Vaissète.

En 990, Guillaume, vicomte de Béziers et Agde, fit son testament, par lequel il partagea ses biens entre ses filles Garsinde et Sénégonde et sa seconde épouse Arsinde⁸¹. Vicomte dès le 23 octobre 969⁸², Guillaume ne mourut qu'après le 17 août 994⁸³. Il épousa en premières noces Ermentrude, qui intervint avec lui lors d'une donation à l'église de Béziers le 24 août 977⁸⁴. Cette dame mourut avant le 28 février 990, puisqu'à cette date Guillaume était remarié à Arsinde⁸⁵, qui disparaît elle aussi après le 17 août 994. Comme le testament ne dit pas qu'elle était la mère des deux filles du vicomte, il est probable que ces dernières étaient nées d'Ermentrude. Guillaume privilégia son aînée, Garsinde, qui hérita de la vicomté de Béziers et de diverses autres terres. La cadette, Sénégonde, ne reçut que quelques *villae*⁸⁶.

⁷⁸ HGL V, col 371-372, n° 178: *Ego bernardus miles Peletus et infantibus mei episcopi id est Frédoles praesul et Geraldus pontifex et Almeradus et alii infantes mei Raymundus, Bermundus et mater illorum Garsindis...Facta carta...die Jovis XIII cal. novembris anno XXIV quod Robertus rex coepit regnare...S. Garsindis comitissae...*

⁷⁹ HGL IV, note 22, p.114-115.

⁸⁰ Elisabeth MAGNOU-MORTIER, *La société laïque et l'Eglise dans la province ecclésiastique de Narbonne de la fin du VIIIe à la fin du XIe siècle*, Toulouse, 1974, p.234, n.74.

⁸¹ HGL V, col 316-319, n° 150: *...Ego Guillelmus vicecomes ad manumissores suos his nominibus...Et ordinavit Guillelmus vicecomes a filia sua Garsindis civitate quod Biterris cum ipso episcopatu et cum ipsa honore quod ad ipsa civitate pertinet et cum ipsos fiscos...Et ordinavit Willelmus vicecomes ad uxori suar Arsindis vicecomitissa civitate quae vocant Agatham...Et ordinavi a filia mea Senegundis quantum habeo in villa Pomairols vel in sua terminia...in villa Trinciano cum suo terminio vel cum ipsa ecclesia in vita sua...*

⁸² HGL V, col 260-261, n) 118: *...Facta donatio ista anno Verbi incarnati DCCCCLXIX, sub die X kal. novembris...S. Willelmus vicecomes...*

⁸³ HGL V, col 328-329, n° 154: *ego igitur in Dei nomen Guillelmus vicecomes et uxor mea nomine Arsindis...Facta carta XVI Kal.septembris anno VII regnante Ugone rege...*

⁸⁴ HGL V, col 283, n° 128: *Ego Guillelmus vicecomes et uxor mea Ermectrudis vicecomitissa...Facta donatione ista IX cal. septembris anno XXIII regnante Leutario rege...*

⁸⁵ HGL V, col 314-316, n° 149: *...dominus Willelmus vicecomes Biterrensis ... et uxor sua Arsindis...Condaldus scripsit indictione tertia, pridie cal.martii... S. de Vajay fait de cette vicomtesse une fille, sans doute aînée, du comte Guillaume de provençe et de sa première épouse Arsinde (de VAJAY, Comtesses, p.758, n.70). Conjecture pour conjecture, elle pourrait être une fille aînée du comte de Carcassonne Roger I et d'Adélaïde, et soeur du premier mari de sa belle fille Garsinde:*

Roger I de carcassonne oo Adélaïde

Guillaume de béziers oo II Arsinde
oo I Ermentrude

Garsinde oo Raimond

⁸⁶ cfr note 80. Sénégonde épousa Richard I, vicomte de Millau, avec lequel elle apparait le 28 juillet 1013: HGL V, col 359-361, n° 171: *...ubi venit homo nomine Richardus, per vocem uxoris suae Senegundis...in Viterris civitate vitae dompno Bernardo marchioni et dompna Guarsinda comitissa... et dixerunt et convenerunt quod ipsa Senegundis suprascripta et vir suus Richardus fecissent a garsinda comitissa filia Willelmo vicecomite...Facta carta anno MXIII, sub die V kalend. augusti...*

Quelques années plus tard, Garsinde épousa Raimond, fils aîné de Roger I, comte de Carcassonne, et de la comtesse Adélaïde. Né vers 975, il hérita du vivant de son père du comté de Carcassonne et mourut jeune encore entre le 21 juillet 1007 et avril 1011, laissant de Garsinde deux fils, Guillaume et Pierre⁸⁷. Sa jeune veuve se remaria avant le 28 juillet 1013 avec Bernard Pelet, seigneur d'Anduse, lequel était veuf d'Ermengarde dont il avait déjà trois fils⁸⁸. Il mourut entre le 10 août 1024 et le 18 décembre 1029⁸⁹. Garsinde lui survécut quelques années: son décès doit se placer entre août 1034 et 1042⁹⁰. Les actes la qualifient de comtesse⁹¹. De son second époux, elle eut deux fils, Raimond et Bermond⁹².

Outres Guillaume et Pierre, peut-être la comtesse et vicomtesse Garsinde eut-elle une fille de son premier époux, cette Garsinde qui le 17 mars 1046 abandonna au comte de Carcassonne Pierre Raimond plusieurs domaines qu'elle possédait dans le diocèse d'Agde et qu'elle tenait du vicomte Guillaume et de sa fille la comtesse Garsinde⁹³.

Revenons-en à Bernard Pelet d'Anduse. Marié deux fois, il eut cinq fils: Almérade, Frédol et Géraud, d'Ermengarde; Raimond et Bermond, de Garsinde de Béziers. La seconde union eut lieu entre le

⁸⁷ Raimond est cité avec ses parents dans un acte de 979 (HGL V, col 291-292, n° 133, II: *Ego Rodgarius comes una cum Adalissa comitissa conjugue mea et Raimundo sobole...Facta carta donatione huius anno XXV regnante Leuthario rege...*). En septembre 1002, il intervint avec eux dans un acte en faveur de l'abbaye de Saint Hilaire (HGL V, col 342-343, n° 161: *...Rodgarius comes et uxor eius comitissa, cum filio eorum Regimundo florescente iam juvenili aetate...Facta scriptura haec in mense septembrio, anno VI regnante Rodberto rege...*). Le 27 juillet 1007, il reçut plusieurs biens d'un nommé Raoul, en réparation de torts (Monique BOURIN, *Les grandes lignes de la documentation en Bas-Languedoc occidental aux environs de l'an Mil, Les Marches méridionales du royaume aux alentours de l'an Mil, inventaire typologique des sources documentaires*, sous la direction de M. ZIMMERMANN, Nancy, 1987, p. 39-70; p.57: *Ego Radulfus et uxor mea...donatores atque traditores sumus tibi, Raimundo comiti et uxori tuae Garsindae comitissae...*). En avril 1011, il est déjà décédé (HGL V, col 358-359, n° 170: *Ego Rogerius comes et coniux mea Adalaizis comitissa...pro filio nostro Regimundo comite...Facta est scriptura haec in mense aprilio anno XV regnante Rodberto rege...S.Rogerius comes et coniux mea Adalaissis...S.Bernardus et dominus Petrus incliti comites...*). Guillaume et Pierre, ses fils, lui succédèrent (HGL V, col 425-426, n°209/ *De ista hora in antea, non decebra Willermus filius Garsindae comitissae, Petrone fratre suo de vita sua...Non decebra Guillelmus, filius Garsindae comitissae, ad Petrone fratre suo ipsam turrem et civitatem quam vocant Biterris nec ipsam civitatem quam vocant Agatham...*). Par deux actes datés du 3 janvier 1062 et du 22 avril 1071, la comtesse Rangarde, veuve du comte Pierre Raimond de Carcassonne, rapella les filiations maternelle et paternelle de feu son époux (HGL V, col 514-515, n° 259: *Ego Raingardis comitissa...alodem qui vocatur Tonneus et quantum ibi habuerunt Willelmus vicecomes Biterrensis et Raymundus Rotgerii et Garsindis vicecomitissa et filii eius Petrus et Willelmus...Facta carta...anno MLXI, III nonas januarii...*; HGL V, col 586-588, n° 300: *Ego Raingardis comitissa...vendo...qui fuerint praedicta omnia de Rodgario comite vetulo Carcassonensi et Odone fratre eius comite Redensi et de bernardo Rodgerii et Raimundo Rodgarii et Petro episcopo filiorum praedicti Rodgarii, sicut fuerint Petri Raymundo comitis mariti mei...Facta scriptura venditionis X kalendas madii, anno XI regni Philippi regis...*).

⁸⁸ cfr note 86.

⁸⁹ HGL V, col 377-378, n° 182: *Notitia quomodo anno incarnationis Dominicae MXXIV, IV idus augusti...cum consilio domni principis Bernardi de Andusia et Garsindis comitissae uxoris...* Le 18 décembre 1029, Garsinde paraît seule lors de la fondation du monastère de Sauve: HGL V, col 388-393, n° 191: *Anno MXXIX...Ego Garsindis et filius meus Bermundus et frater eius Almeradus...Facta est...in sexta die, XV kalend. januarii...*

⁹⁰ HGL V, col 403-404, n° 199: *Ego igitur Garsendis comitissa...Facta charta...in mense augusto, ferie tertia, regnante Henrico rege...* Elle était morte en 1042: HGL V, col 431-432, n° 213, III: *Ego Bermundus de Salveo filius Garsindis et Almeradus frater meus filius Ermengardis...pro patris nostri bernardi anima et de genetricibus nostris supramemoratis...Facta est haec donatio anno MXLII...*

⁹¹ HGL V, n°171 (cfr note 88); HGL V, n° 178 (cfr note 78); HGL V, n)182 (cfr note 89); HGL V, n°199 (cfr note 90); HGL V, n°209 (cfr note 87).

⁹² Bernard Pelet, seigneur d'Anduse, eut cinq fils: Almérade, Frédol, Géraud, Raimond et Bermond (HGL V, n° 178). Il est certain qu'Almérade, qui lui succéda, était fils d'Ermengarde et que le plus jeune, Bermond, seigneur de Sauve, était fils de Garsinde (cfr note 90). De son côté, Garsinde, lors d'une donation, cite son père, son second époux Bernard et son fils Raimond, décédés, ainsi que ses trois fils survivants, Guillaume, Pierre et Bermond (HGL V, col 403, n° 199, IV: *Ego igitur Garsindis comitissa, placuit una mihi et filiis meis Petro, Guillelmo et bermundo...dono...pro anima genitoris mei Guillelmi et genetricis meae et pro anima Bernardi senioris mei et filii mei Remundi...*). Elle fut donc le mère des deux derniers fils de Bernard d'Anduse, les trois aînés étant issus de la première union de ce dernier avec Ermengarde.

⁹³ HGL V, col 453-454, n° 226: *...Ego Garsindis guirpisco ad Petrum comitem ipsos alodes quae fuerunt Willelmi vicecomitis et Garsindis filiae eius...Facta...XVI kalendas aprilis, anno verbi incarnati MXLVI...*

21 juillet 1007 et le 28 juillet 1013. Raimond et Bermond naquirent entre ces deux dates et le 20 octobre 1020. Garsinde, citée déjà en 990, naquit sans doute vers 980/5. Agée de 35/40 ans environs en 1020, elle a encore pu donner le jour à une fille, qui, mariée à Raimond de Narbonne, fils aîné de Bérenger et Garsinde de Bésalu, transmit à son second fils le prénom de son propre père:

Ermentrude oo Guillaume de Béziers oo Arsinde

Garsinde
oo I Raimond de Carcassonne oo II Bernard Pelet d'Anduse

Guillaume Pierre *Garsinde* Raimond Bermond *Na* oo Raimond de Narbonne

Bérenger Bernard Pelet Richarde

Les noms en italique dans les tableaux généalogiques indiquent les personnages dont la filiation n'est pas prouvée

**LA MAISON
VICOMTALE DE
NARBONNE AUX Xe
ET XIe SIECLES**

**Thierry STASSER
Licencié en Histoire
Université catholique de Louvain**